

Devoir no 1.

Exercice 1 L'objectif de cet exercice est de montrer qu'il n'existe pas de norme qui rende $\mathbb{R}[X]$ l'espace vectoriel des polynômes à coefficients dans \mathbb{R} complet.

1. Soit V un sous-espace vectoriel strict d'un espace vectoriel normé \mathbb{E} (c'est à dire $V \neq \mathbb{E}$). Montrer que $\mathring{V} = \emptyset$.
2. **Définition 1** Soit \mathbb{E} un espace vectoriel. On dit que \mathbb{E} admet une base algébrique si il existe un système de vecteurs $\{e_i, i \in I\}$ de \mathbb{E} tel que tout $x \in \mathbb{E}$ s'écrive de manière unique

$$x = \sum_{i \in J} x_i e_i \text{ avec } J \subset I, J \text{ fini.}$$

On suppose que (\mathbb{E}, N) est un espace de Banach qui possède une base algébrique. Montrer que soit \mathbb{E} est un espace vectoriel de dimension finie, soit I n'est pas dénombrable.

3. Montrer qu'il n'existe pas de norme sur l'espace vectoriel $\mathbb{R}[X]$ des polynômes qui rende cet espace complet.

Exercice 2 Certains résultats démontrés dans cet exercice sont utiles pour l'exercice 3.

Définition 2 Soit (X, d) un espace métrique.

La distance à une partie A de X est la fonction $d_A : x \mapsto d(x, A)$ définie sur X telle que

$$d_A(x) = d(x, A) = \inf\{d(x, y), y \in A\}$$

Soit (X, d) un espace métrique et $A \subset X$.

1. Montrer que \bar{A} est l'ensemble des points tels que $d(x, A) = 0$.
2. Montrer que $d_A : x \mapsto d(x, A)$ est lipschitzienne de rapport 1.
3. Soit K un compact de X et F un fermé disjoint de K . Montrer qu'il existe $\alpha > 0$ tel que pour tous x dans K et y dans F

$$d(x, y) \geq \alpha$$

4. Soit K un compact de X et U un ouvert qui contient K . Montrer qu'il existe $r > 0$ tel que pour tout $x \in X$ on ait l'implication

$$d(x, K) < r \Rightarrow x \in U$$

Exercice 3 Soit $(\mathbb{E}, \|\cdot\|)$ un espace normé et \mathbb{M} un sous-espace vectoriel de \mathbb{E} . On considère la relation \sim suivante définie sur $\mathbb{E} \times \mathbb{E}$:

$$x \sim y \text{ si et seulement si } x - y \in \mathbb{M}$$

L'objectif de cet exercice est d'étudier les propriétés de l'espace quotient noté \mathbb{E}/\mathbb{M} pour la relation \sim .

1. Montrer que \sim est une relation d'équivalence sur \mathbb{E} (on pourra consulter l'annexe sur les relations d'équivalence en fin de devoir si nécessaire).

On note \tilde{x} la classe d'équivalence d'un élément x de \mathbb{E} pour cette relation et $\mathbb{E}/\mathbb{M} = \{\tilde{x}, x \in \mathbb{E}\}$ l'ensemble des classes d'équivalence pour \sim .

2. Vérifier que les opérations définies pour tous \tilde{x} et \tilde{y} dans \mathbb{E}/\mathbb{M} et $\lambda \in \mathbb{R}$

$$\tilde{x} + \tilde{y} = \widetilde{x + y} \text{ et } \lambda \tilde{x} := \widetilde{\lambda x}$$

sont bien définies et font de \mathbb{E}/\mathbb{M} un espace vectoriel.

En particulier on commencera par montrer que ces opérations ne dépendent pas de l'élément x de \mathbb{E} dans \tilde{x} ni de y de \mathbb{E} dans \tilde{y} qu'on choisit pour faire le calcul.

3. Pour tout $x \in \mathbb{E}$, on pose

$$N(\tilde{x}) := d(x, \mathbb{M}) := \inf\{d(x, y) : y \in \mathbb{M}\}$$

où d est la distance associée à la norme $\|\cdot\|$.

Montrer que N est une norme sur \mathbb{E}/\mathbb{M} si et seulement si \mathbb{M} est fermé dans \mathbb{E} .

Désormais, on suppose que \mathbb{M} est fermé dans \mathbb{E} .

4. Établir que l'application $\pi : x \mapsto \tilde{x}$ est linéaire et montrer que pour tout $x \in \mathbb{E}$

$$N(\pi(x)) \leq \|x\|$$

Montrer que $\pi(\mathbb{B}_{\mathbb{E}}(0, 1)) = \mathbb{B}_{\mathbb{E}/\mathbb{M}}(0, 1)$. En déduire que π est ouverte de $(\mathbb{E}, \|\cdot\|)$ sur $(\mathbb{E}/\mathbb{M}, N)$.

5. Montrer que toute suite de Cauchy $(\tilde{x}_n)_n$ dans $(\mathbb{E}/\mathbb{M}, N)$ admet une sous-suite $(\widetilde{x_{\varphi(n)}})_n$ vérifiant

$$N\left(\widetilde{x_{\varphi(n+1)}} - \widetilde{x_{\varphi(n)}}\right) < \frac{1}{2^n}, \quad n \in \mathbb{N}.$$

6. Montrer que si $(\tilde{x}_n)_n$ et $(\widetilde{x_{\varphi(n)}})_n$ sont comme dans la question précédente, alors pour tout entier naturel n il existe $y_n \in \widetilde{x_{\varphi(n)}}$ tel que la suite $(y_n)_n$ vérifie

$$\|y_{n+1} - y_n\| < \frac{1}{2^n}.$$

7. Établir que si $(\mathbb{E}, \|\cdot\|)$ est un espace de Banach alors $(\mathbb{M}, \|\cdot\|)$ et $(\mathbb{E}/\mathbb{M}, N)$ sont des espaces de Banach.

Réciproquement, supposons que $(\mathbb{M}, \|\cdot\|)$ et $(\mathbb{E}/\mathbb{M}, N)$ sont des espaces de Banach et soit $(x_n)_n$ une suite de Cauchy dans $(\mathbb{E}, \|\cdot\|)$.

8. Montrer qu'il existe $x \in \mathbb{E}$ tel que la suite $(\widetilde{x}_n)_n$ converge vers \widetilde{x} dans $(\mathbb{E}/\mathbb{M}, N)$.

9. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, il existe $y_n \in \mathbb{M}$, tel que

$$\|x_n - x - y_n\| < \frac{1}{n} + N(\widetilde{x}_n - \widetilde{x}).$$

10. Montrer que la suite $(y_n)_n$ est de Cauchy dans \mathbb{M} .

11. Établir que $(\mathbb{E}, \|\cdot\|)$ est un espace de Banach.

Annexe : rappels sur les relations d'équivalence

Un exemple bien connu de relation d'équivalence est celle définie pour un entier n fixé sur l'ensemble \mathbb{Z} par la relation \sim_n telle que pour deux éléments x et y de \mathbb{Z}

$$x \sim_n y \text{ si et seulement si } x - y \text{ est divisible par } n.$$

Elle permet de construire l'ensemble $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.

On rappelle ici au cas où cela serait nécessaire quelques définitions et propriétés liées aux relations d'équivalence sur un ensemble utiles pour l'exercice du devoir.

Définition 3 On rappelle qu'une relation binaire notée \sim définie sur un ensemble S est une relation d'équivalence sur S si

1. \sim est réflexive : $x \sim x$ pour tout $x \in S$.
2. \sim est symétrique : pour tous x et y dans S $x \sim y$ si et seulement si $y \sim x$
3. \sim est transitive : pour tous x, y et z dans S si $x \sim y$ et $y \sim z$ alors $x \sim z$.

Définition 4 Soit S un ensemble et \sim une relation d'équivalence définie sur S .

La classe d'équivalence d'un élément x pour \sim notée \widetilde{x} est définie par $\widetilde{x} = \{y \in S : y \sim x\}$.

Définition 5 On appelle ensemble quotient de S pour la relation \sim le sous-ensemble de $\mathcal{P}(S)$ qui est $\{\widetilde{x} : x \in S\}$.

Proposition 1 Soit S un ensemble et \sim une relation d'équivalence définie sur S . L'ensemble des classes d'équivalence pour \sim forme une partition de S .